

Prix de soutien Tele-Tandem® 2017

Créons et faisons vivre notre quartier franco-allemand dans les villages frontaliers de Scheibenhard et Scheibenhardt. Une simulation globale.

- **Name der Schule:** collège Georges Holderith
- **Anschrift der Schule:** 8 rue des glacis, 67630 Lauterbourg, France
- **Schultyp:** collège public
- **Name Partnerschule:** Gymnasium im Alfred-Grosser-Schulzentrum
- **Anschrift Partnerschule:** Lessingstraße 24, 76887 Bad Bergzabern, Allemagne
- **Schultyp:** Gymnasium
- **Name der französischen Lehrkraft:** Ingrid Abbé
- **Name der deutschen Lehrkraft:** Marion Roloff
- **Klasse Frankreich:** 27 élèves (dont 11 élèves bilingues de 13 ans et 16 élèves bilingues de 14 ans)
- **Klasse Deutschland:** 29 élèves de la 8a (mêlant des bilingues et des LV1, de 14 ans)
- **Titel des Projekts:** Créons et faisons vivre notre quartier franco-allemand dans les villages frontaliers de Scheibenhard et Scheibenhardt. Une simulation globale.
- **Projektzeitraum:** d'octobre 2016 à juin 2017
- **plATTform.e:** Non
- **Kursraumname:**
- **Medien, Tools:** eTwinning

Projektziele: L'entrée est certes culturelle mais le projet consiste essentiellement à améliorer les compétences linguistiques, sociolinguistiques et pragmatiques de nos élèves : l'élève doit être capable de comprendre des propos, des textes, se faire comprendre à l'oral et à l'écrit en utilisant des expressions courantes, est sensibilisé au respect de normes sociales et culturelles, doit veiller au type de production, à sa cohésion, sa cohérence, aux effets donnés. Les interactions prennent tout leur sens au cours de cette simulation globale. Ce travail s'intègre dans le parcours citoyen : les élèves sont familiarisés avec des outils numériques et leurs usages. Ils sont amenés à s'entraider, observer, comprendre et comparer des cultures parfois similaires, parfois

différentes, juger, argumenter, débattre. Les initiatives des élèves sont valorisées, lors de l'organisation de la fête des voisins par exemple. Des valeurs de la République sont encouragées. Nous voulons que les élèves perçoivent la nécessité d'apprendre la langue du voisin, franchissent les barrières invisibles et continuent à se fréquenter de manière organisée (dans le cadre des échanges individuels, dans le milieu associatif et lors d'animations jeunesse locales transfrontalières ...) voire de manière informelle. La proximité géographique des deux écoles partenaires représente un avantage manifeste et ouvre des potentialités pour l'échange.

Endprodukt: Il y a eu un produit final au moins pour chaque partie. La plus belle réussite est la réalisation de fiches d'identité avec avatar, biographie écrite et récit d'une journée habituelle par chaque habitant en respectant les constellations dans chaque logement. Ces réalisations ont été publiées sur une affiche de notre quartier interactive (en utilisant Thinglink) et les productions classées par logements. Pour y parvenir, les élèves avaient pu échanger et débattre de points durant une rencontre réelle et le temps des vacances en ligne via epad.recit.org et une messagerie, tous deux intégrés sur la plateforme.

Endprodukt im Internet: Les productions des élèves sont visibles sur la page etwinning du projet. Ce travail est lisible tant par des Allemands que par des Français grâce à ses codes de couleur. La première page correspond à la présentation du projet. Suivent cinq parties : on peut accéder aux nombreuses sous-pages qui contiennent les réalisations des élèves en cliquant sur chaque partie. A la fin figurent des bilans. A droite figure la rubrique "journal de projet" : un lien permet de voir l'avancée du travail côté professeurs avec le calendrier et les articles de journaux.

Projektbeschreibung: D'octobre 2016 à juin 2017, 56 élèves de 13-14 ans (onze élèves de 5e bilingue et seize élèves de 4e bilingue du collège Holderith de Lauterbourg en France / vingt-neuf élèves de la 8a du lycée allemand de Bad Bergzabern qui mêle des élèves de section bilingue et des LV1) ont collaboré au projet « Créons et faisons vivre notre quartier franco-allemand dans les villages frontaliers de Scheibenhart et Scheibhardt. Une simulation globale ». Il faut savoir également que ces deux villages ne faisaient qu'un avant leur division en 1815 et sont devenus aujourd'hui le symbole de la réconciliation allemande voire de l'Union européenne. L'intérêt pour le projet a été suscité par l'ancrage réel (lieux et partenaires réels), les identités fictives, la part de créativité et de liberté, l'utilisation nouvelle de la plateforme, la curiosité de voir le projet

avancer grâce aux apports de chacun en ligne, entretenu par les 2 rencontres réelles et le voyage en tiers-lieu.

Puis nous avons mis ces différents personnages en relation virtuellement sur la plateforme et réellement durant deux rencontres dans chaque établissement à Lauterbourg et Bad Bergzabern pour se mettre d'accord en groupes binationaux sur les lignes directrices de leur nouvelle école et organiser des projets communs.

Le projet s'articulait autour de trois rencontres réelles et de cinq parties.

La première rencontre d'une journée a eu lieu en janvier dans l'établissement français, la deuxième en avril dans l'établissement allemand, la troisième lors d'une rencontre en tiers-lieu de deux jours en juin dans les Vosges.

Présentons à présent les cinq parties qui constituaient cinq mini-projets d'environ deux mois chacun, autant de facettes du grand projet :

1) nous nous sommes informés sur le territoire :

1.1. Tous les participants ont commencé par faire connaissance à distance sur la plateforme sur un mur virtuel (Padlet), indiquer où ils s'étaient déjà rendus de l'autre côté de la frontière proche, présenter leur relation à la frontière. Toutes ces activités servaient également déjà à enrichir le « diagnostic territorial partagé ».

1.2. Chaque groupe a fait des recherches sur les deux villages et le territoire sur la plateforme, a transmis aux partenaires soit des documents chauds (par exemple une interview d'une frontalière et d'un habitant de Scheibenhardt a été réalisée par les Allemands et utilisée par les Français) soit les premiers résultats des recherches après consultation de documents froids (cartes, statistiques, documents historiques ...). Les Français ont offert un jeu sous forme de frise en ligne (LearningApps.org).

1.3. Lors de la première rencontre réelle en janvier, les Français ont présenté Scheibenhardt et les Allemands Scheibenhardt sur une affiche, comme deux pièces d'un puzzle. Puis nous avons échangé et discuté des résultats de ce « diagnostic territorial » autour de plusieurs activités dont l'analyse de photos des deux villages sur Powerpoint et le jeu de la famille en or pour faire émerger des enjeux.

2) nous avons créé notre quartier franco-allemand 2.1. Toujours lors de la première rencontre, les professeurs ont présenté ce qu'était une simulation globale, la charte et le plan de notre quartier et les types de logement. Un tirage au sort a permis de "placer" dans des logements un nombre limité d'élèves qui ont dû se mettre d'accord par logement sur des identités, un passé, des habitudes. La tâche finale de cette partie consistait pour chacun à compléter une fiche d'identité en y intégrant son avatar, à rédiger une biographie et le récit de sa journée habituelle en respectant les constellations dans les logements.

2.2. Durant les vacances, les élèves ont pu communiquer avec les partenaires du même logement pour approfondir le travail, s'aider mutuellement (vérifier la cohérence des textes, se corriger). Les élèves ont utilisé la messagerie de la plateforme ainsi qu'epad.recit.org (outil de prise de notes collaboratif en ligne et chat intégré).

2.3. Après les vacances, nous sommes passés à la phase de correction des productions de manière collective avant publication sur la plateforme. Les textes des élèves ont été regroupés par logement et les présentations des habitants du quartier franco-allemand sur une affiche en ligne (Thinglink).

3) nous avons proposé notre nouvelle école 3.1. Pour préparer la deuxième rencontre d'avril, nous nous sommes demandés et échangés des documents concernant nos écoles : un jeu d'association de photographies et de texte présentant les différents lieux du collège (LearningApps.org), un quiz sur l'école et le système scolaire (Kahoot). Le règlement intérieur de l'école allemande a été lu, commenté. Les élèves ont déjà réfléchi individuellement et avec des camarades du même pays à leur école idéale. Des post-it virtuels sur Trumblr ont été utilisés.

3.2. Pendant la rencontre, les élèves ont pu par groupe de quatre s'échanger des informations sur chaque école et chaque système scolaire, les comparer, repérer ce qu'ils préféraient de chaque côté. La tâche finale consistait par groupes binationaux à réfléchir sur les lignes directrices de notre nouvelle école. Chaque groupe avait en charge deux thèmes parmi six : l'organisation, les enseignements, les activités extra-scolaires, les langues, l'inclusion, le vivre ensemble. Chaque groupe a pu présenter ses résultats à l'oral et les confronter avec ceux d'autres groupes. A la fin, les élèves ont fait des nuages de mots (avec Tagul) par binômes binationaux pour illustrer les dix valeurs qui leur tenaient à cœur pour la création de notre future école commune.

4) nous avons fait vivre notre quartier 4.1. Lors de la deuxième rencontre, nous avons ménagé un temps pour organiser de brèves rencontres dans le quartier. Les élèves avaient été répartis en groupes par les professeurs. Dans un premier temps, ils devaient faire connaissance avec les identités fictives établies en janvier pour repérer la raison de ce regroupement. Dans un second temps, ils devaient se mettre d'accord sur un lieu dans Scheibenhard ou Scheibenhardt, un moment et un sujet de conversation. Le temps étant très limité volontairement, il était propice à des interactions orales plus spontanées.

Au cours du troisième trimestre, nous avons organisé des projets communs comme la fête des voisins, un camp de vacances pour les jeunes de notre quartier virtuel. Les élèves ont pu proposer des idées, défendre leur propre opinion, contre-argumenter et voter, le tout en ligne en utilisant Tricider. Le grand avantage de cet outil est que les élèves profitent des modèles linguistiques et langagiers des autres.

5) nous sommes allés ensemble réellement dans les Vosges Il nous importait à la fin du projet de quitter la simulation globale progressivement pour retourner à la réalité. C'est ainsi qu'un voyage en tiers-lieu a permis aux élèves de vivre ensemble réellement (de profiter des moments informels pour faire connaissance avec un ou plusieurs partenaires, se comprendre réciproquement), de découvrir le patrimoine commun puis de s'entraider pour compléter des fiches de travail suite à des visites, comparer leurs expériences du vivre ensemble et du sentier pieds-nus en tandem. Après le sentier pieds-nus, les élèves se sont mis en groupes binationaux et ont planifié un week-end ensemble. Cela a donné lieu à des présentations orales filmées (Les vidéos ont été hébergées sur youtube puis intégrées sur la plateforme à la fin de la quatrième partie.) L'intérêt de ce travail résidait dans le travail ensemble, ils ont appris les uns des autres, du vocabulaire, à mieux prononcer, à se corriger.